

# La sécheresse de 2020 dans la région Bourgogne-Franche Comté

## Bilan sur le Territoire de Belfort

Le département du Territoire de Belfort, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante en 2020. Celle-ci a fait suite à la sécheresse historique de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. Le Bassin versant de l'Allan, unique unité hydrographique du département a été placée directement en crise le 15 septembre. Les restrictions ont été levées que le 2 octobre. Sur le plan des restrictions, on a donc eu une sécheresse plus importante que celle de 2019 avec un passage en crise, mais beaucoup plus courte (2 semaines). Cela est à relativiser avec la situation hydrographique, détaillée ci-dessous.



|                            | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai  | Juin | Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre |
|----------------------------|---------|---------|------|-------|------|------|---------|------|-----------|---------|----------|----------|
| Giromagny (Savoreuse)      | 1.2     | 4.59    | 2.99 | 0.19  | 0.37 | 0.6  | 0.13    | 0.03 | 0.25      | 2.24    | 1.11     | 2.27     |
| Courcelles (Allan, 25)     | 13.9    | 52.4    | 44.4 | 4.99  | 6.38 | 14.1 | 4.14    | 2.34 | 2.57      | 12.4    | 8        | 25.2     |
| Froidefontaine (Bourbeuse) | 3.65    | 17.1    | 11.4 | 0.52  | 1.5  | 2.89 | 0.53    | 0.23 | 0.41      | 2.42    | 1.55     | 6.81     |
| Joncherey (Allaine)        | 2.13    | 5.32    | 6.64 | 1.59  | 1.94 | 2.1  | 0.64    | 0.61 | 0.53      | 1.33    | 0.83     | 2.63     |

Les principales rivières du Territoire de Belfort ont connu une sécheresse printanière généralisée en avril, avec des débits moyens mensuels inférieurs à la moyenne sèche. Celle-ci a fait suite à un hiver contrasté (janvier sec, février humide), et a duré jusqu'en mai sur la Savoureuse et l'Allan.

L'Allaine a été la rivière la plus touchée, avec 3 mois avec des débits inférieurs à l'étiage quinquennal durant l'été. Ce cours d'eau se distingue par un minima tardif, en septembre. De plus, malgré un retour à la normale en octobre, l'Allaine a replongé dans les bas débits en fin d'année.

L'Allan a aussi été touché avec une sécheresse estivale de 3 mois, dont 2 avec des débits moyens mensuels inférieurs à l'étiage quinquennal pour un minima en août. Là aussi, le retour à la normale a été observé en octobre, avant un mois de novembre plus sec.

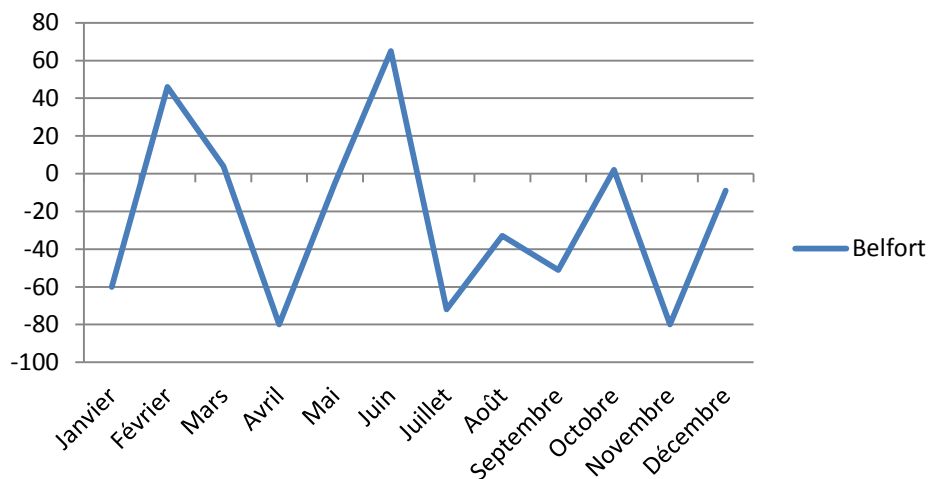
Ce même minima en août a été observé sur la Savoureuse et la Bourbeuse, avec des débits moyens mensuels inférieurs à l'étiage quinquennal. Toutefois, sur ces rivières, le retour à la normale a été enregistré dès septembre, avec même des débits moyens mensuels au-dessus de la moyenne humide en octobre sur la Savoureuse.

*\*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

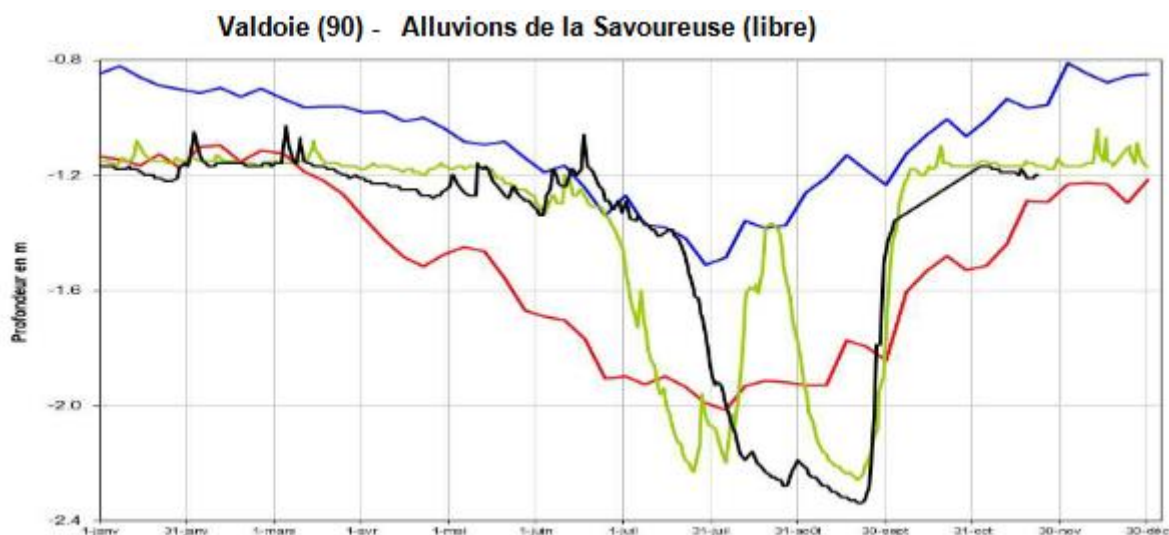
|  |  |
|--|--|
|  | Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s) |
|  | Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)  |
|  | Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)        |

Au niveau des précipitations, celles-ci ont été très hétérogènes tout au long de l'année. Après un mois de janvier particulièrement déficitaire, la fin de l'hiver a été plutôt excédentaire, avant un mois d'avril très sec. On est ensuite revenu dans la norme avec un excédent en juin, avant une période sèche à partir de juillet. Seul le mois de septembre a été proche de la normale entre juillet et décembre. On observe un retour à la normale en décembre, bien qu'encore déficitaire. Au final, les cumuls annuels ont été légèrement inférieurs à la normale (94%).

## Rapport des précipitations à la normale \*



\* normale calculée via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010



Enfin, les nappes phréatiques du département, à l'image de celle des alluvions de la Savoureuse à Valdoie, ont souffert du déficit hivernal de précipitations. Ainsi, les niveaux (noir) ont flirté avec la moyenne sèche (rouge) jusqu'en mars, avant de suivre la courbe des niveaux de 2019 (vert) et même de se rapprocher de la moyenne humide (bleu) à partir de juin. La même chute des niveaux qu'en 2019 a été observée, bien qu'un peu plus tardive (fin juillet). La sécheresse s'est ensuite prolongée jusqu'à fin septembre. La remontée des niveaux dans la norme a alors eu lieu en même temps qu'en 2019. A noter qu'à partir de fin novembre, aucune donnée n'est disponible. On ne peut donc pas dire si le mois de novembre sec a influé sur le niveau de la nappe en fin d'année.